Peau d'Âme

Aurélie Tasini & Caroline Merten

présentent

Peau d'Âme

Création portée par Kraken

Le Projet

Peau d'âme est notre première création à toutes deux.

Caroline venant de l'univers du théâtre physique et du clown et Aurélie du théâtre et de la danse.

Notre forte envie de prolonger un travail « *Les femmes dans l'espace public* » s'est transformée en une recherche sur
« Que cachons nous sous nos différentes peaux ? Qu'est ce qui veut s'exprimer et jaillir au plus profond de nous-même ? Quelles sont nos zones d'ombre et de lumière ?».

La création a alors pris une forme originale, décloisonnant les disciplines. L'écriture s'est d'abord faite au plateau à partir d'improvisations de gestes
du quotidien de femmes, révélant des contextes d'enfermement, de censure, de contraintes.
Nous avons pu y développer nos propres images et glisser petit à petit vers l'intérieur de l'être profond, en retirant les différentes strates. Pour cela, nous avons créé notre propre scénographie où le fil/ le lien est sans cesse présent tout le long du spectacle.

On parle ici de manipulation, de moule dans lequel on nous met depuis toujours et de la difficulté à pouvoir se détacher de ces influences pour retrouver sa propre essence.

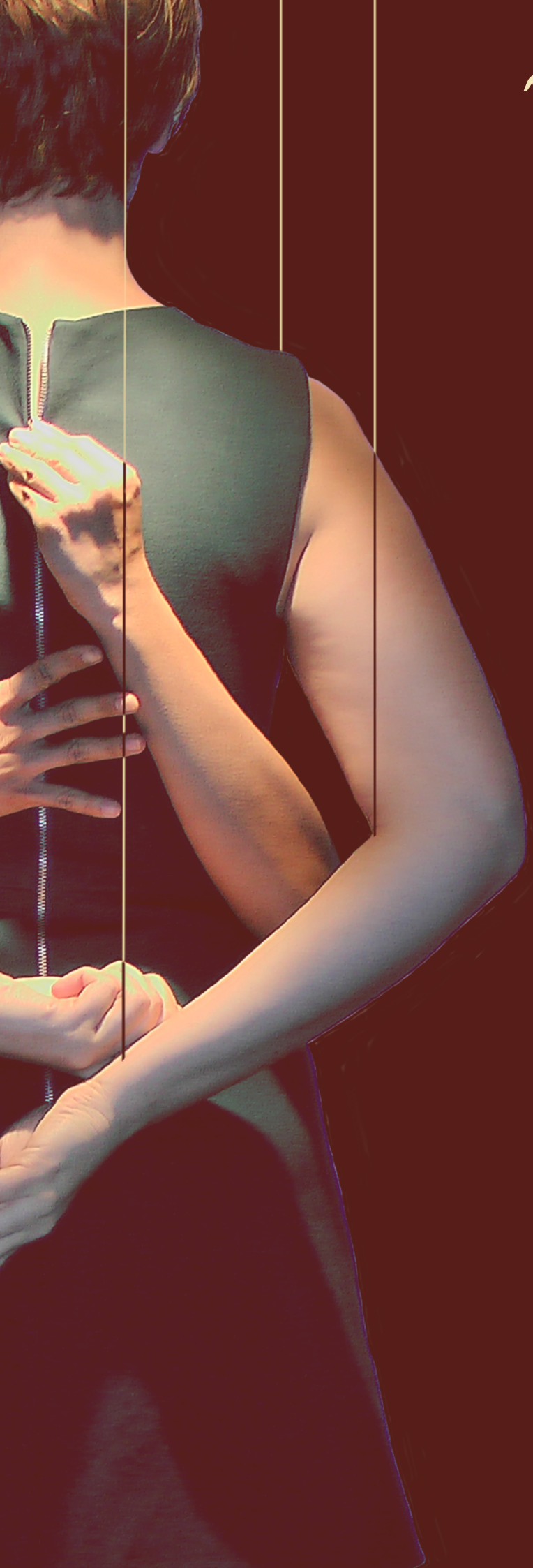
C'est la rencontre de deux personnages que tout oppose : d'un côté Blanche, incarnant la mémoire, le passé, l'Occident ; et de l'autre Else, la modernité, l'Orient.

Peau d'âme est une quête d'identité, de soi vers davantage de liberté.

A la fois féministe et universel.

Le titre

« Peau d'âme » est tiré du livre de Clarissa Pinkola Estès *Femmes qui courent avec les loups,* qui retrace les histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage. « Peau d'âme » fait référence au conte de la femme phoque et traite de la question du retour à soi-même.



Note d'intention

Création de théâtre gestuel et danse.
Duo poétique et drôle où se mêlent féminité et animalité.

Deux êtres féminins qui contrastent en tous points se rencontrent et se transforment, autorisés l'un par l'autre à changer.
Les deux femmes dévoilent les identités qui les constituent et se défont progressivement des rôles que le corps social leur assigne ou dans lesquels elles-mêmes s'enferment.
Leur véritable nature profonde se fait jour. Elles quittent ces peaux devenues trop étroites pour elles.
Peaux de la femme parfaite, douce et gentille. S'en défaire pour laisser paraître l'animalité abritée au fond de soi:
le monstrueux mais aussi la femme libre, sauvage, la part indomptable.

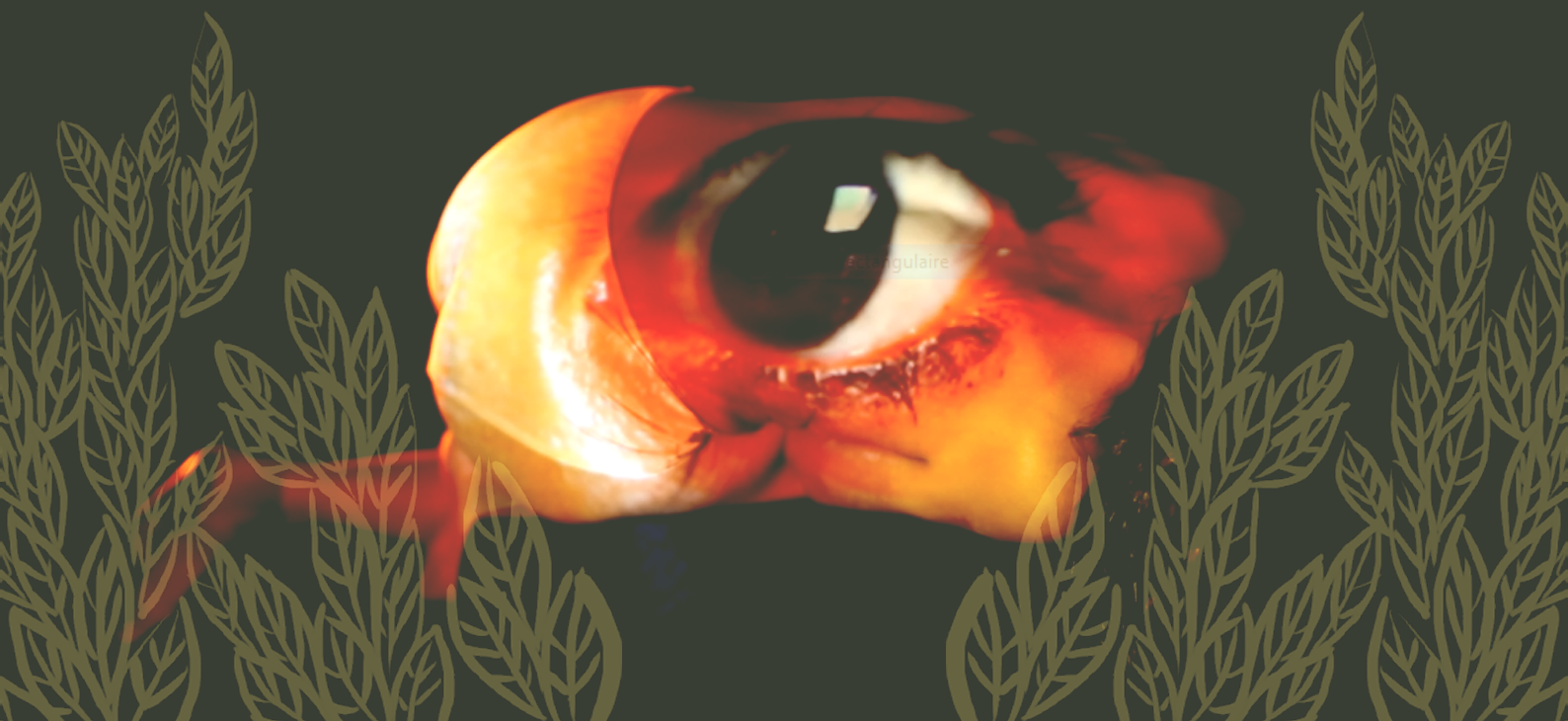
A travers ces tableaux, nous plongeons petit à petit dans la partie cachée, secrète, celle qu'on ne montre pas, qu'on n'ose pas montrer, celle qu'on ne dit pas. Et que se passe-t-il lorsqu'enfin, le masque tombe ?

On voyage de la femme standardisée, du stéréotype social, à la marionnette, la poupée, le corps objet. La manipulation, les contraintes et l'enfermement mènent ces êtres à une transformation vers un corps animal ou végétal.
Nous voyons ici deux femmes se jouer des codes, les tordre. Il s'agit de questionner la norme, en rire. Assumer, exprimer les différentes facettes dont la part animale, s'émanciper, prendre la liberté d'être soi indépendamment des catégories dans lesquelles on s'enferme et qui nous réduisent à une définition de nous-même qui ne nous correspond pas.

Les projections & Eclairages

Avec le travail de projection vidéo sur notre propre corps, on accède à une couche encore plus profonde de chaque personnage.
On plonge à l'intérieur d'Else (Aurélie Tasini), personnage tiraillé entre désirs et enfermement. Des parties du corps sont projetées sur son propre corps en mouvement. On bascule alors dans un monde étrange, organique voire dérangeant. Quant au personnage de Blanche (Caroline Merten), la projection fait surgir son monstre intérieur qui la pousse à se libérer. Ces passages permettent de rendre visible les faces les plus cachées de ces êtres. La projection sur corps est un temps de respiration, instant de poésie, expression de l'intériorité, basculement dans l'onirisme.

La création lumière a été réalisée par **Cassandre Brenon**, ancienne régisseuse du **Théâtre du Cyclope** (Nantes) et actuelle régisseuse du **Dix** (Nantes).



Dates passées

22 et 23 octobre 2021 - Théâtre du Cyclope, Nantes

Résidences passées

Juillet 2021 au **Théâtre du Cyclope**, Nantes
et janvier 2020 avec sortie de résidence

2020-2021 à **Lolab** au **38 Breil**, Nantes

Février 2020 au **CSC Jamet**, Nantes

Juillet 2019 au **Dix**, Nantes

2019 aux **Dervallières**, Nantes

Étapes de travail passées

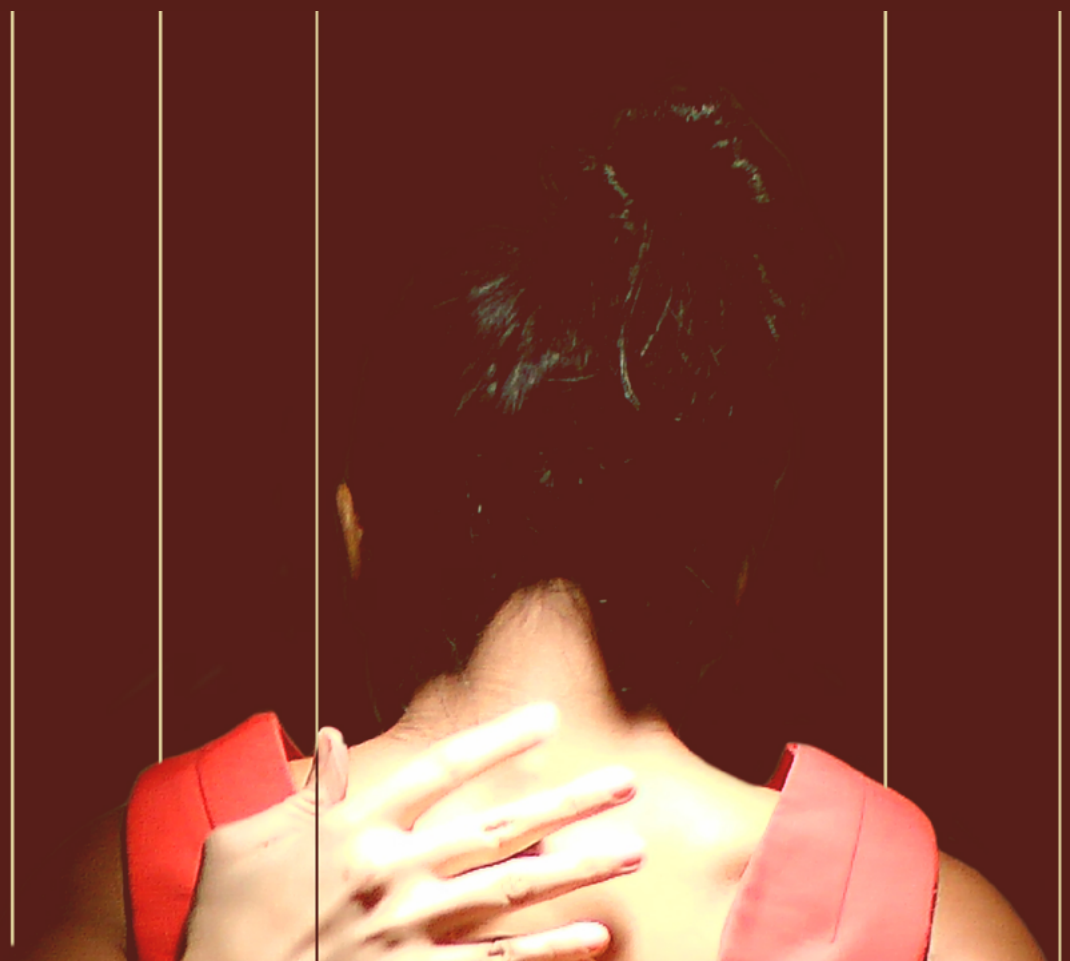
Présentation le 8 mars 2018 au Palais de la
Femme, Paris

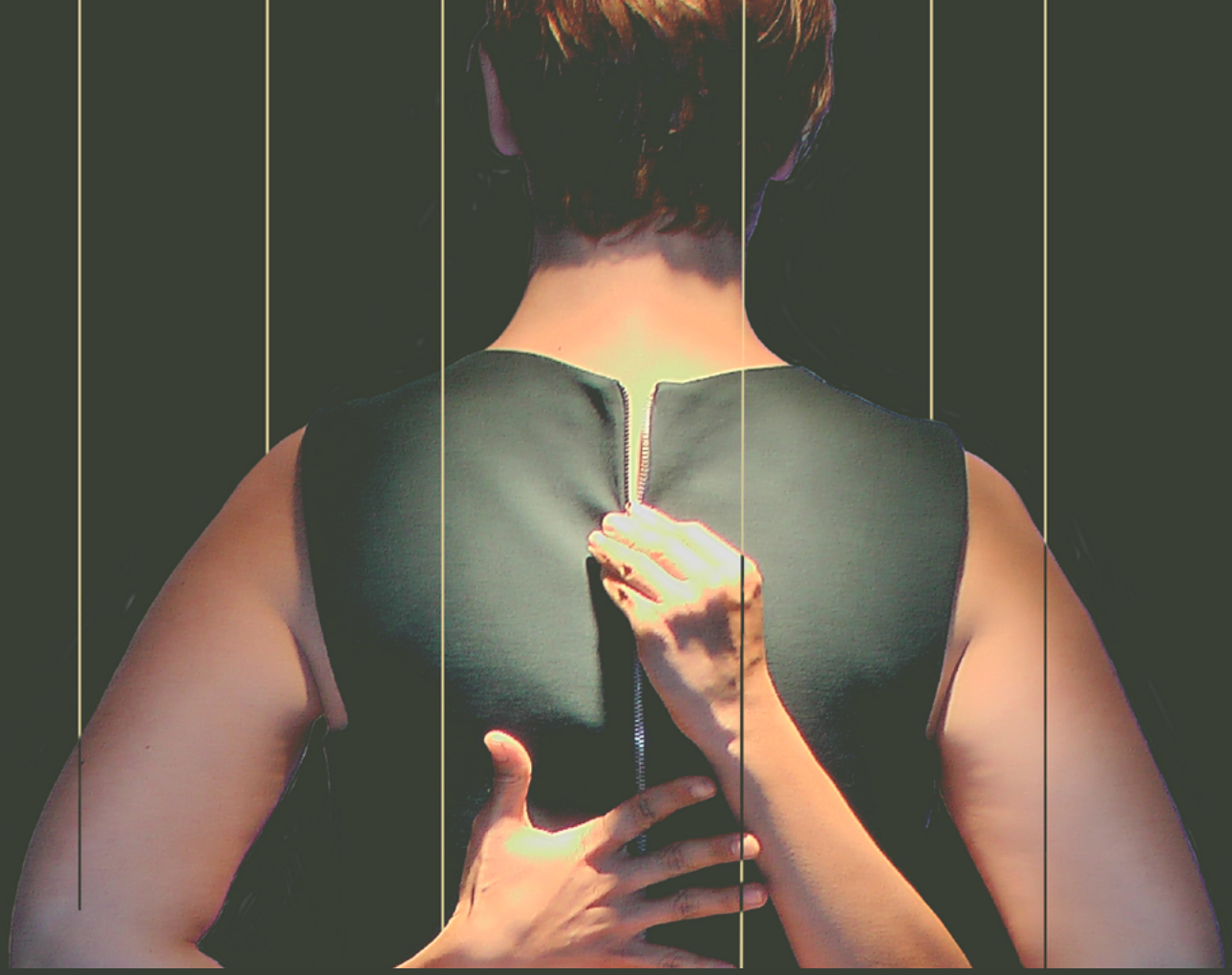
Festival L'Appel de la Lune, à la Bellevilloise,
Paris, 2017

Et plusieurs résidences et présentations publiques
à Paris...

Aurelie Tasini

Aurélie, entre aux cours d'art dramatique Eva St Paul, en parallèle à ses études universitaire d'arts du spectacle. Là-bas, elle s'initie à d'autres disciplines artistiques tels que l'escrime de spectacle, la danse contemporaine, le tango et le chant.
A l'issue de ces 3 années, elle participe à la création de la compagnie « 27. Décervelage » avec laquelle elle joue « Jeunes Barbares d'aujourd'hui », de Fernando Arrabal et « Le conte d'hiver », de Shakespeare. Puis, elle intégre différentes compagnies pour jouer du Camus, du Crébillon et des créations comme « La botte secrète de Don Juana » de Grégory Bon, « Journal d'un imbécile », de Benoit Marbot.
Son chemin croise celui du projet du « Consentement de la femme amoureuse », qui lui tient à cœur et travaille sur des textes de Koltès et Durringer, mis en scène par Emmanuel Oger de la compagnie "Le jour se lève".
Elle rejoint le collectif « Frontières de vie » et danse dans le parcours déambulatoire organisé au jardin de Bagatelle pour soutenir les indiens Keshuas de Sarayaku dans leur lutte contre les compagnies pétrolières. Elle intègre, par la suite, le collectif Natural Movement pour le spectacle
« Les pigeons dansent la ville » et autres créations.
Elle travaille également avec la compagnie Donoma pour des théâtres forum sur la Laicité dans les lycées.
Elle continue de prendre des stages de danse et de s'initier à la danse verticale.





Caroline Merten

Membre actif de Kraken, artiste comédienne notamment formée à l'école Jacques Lecoq, à l'école Philippe Gaulier pour le clown et le bouffon, au Samovar (clown et burlesque) et en danse-théâtre avec Diana Ringel. L'écriture, le piano et la peinture sont aussi présents dans sa pratique. Son univers est à la fois drôle et poétique. Elle travaille surtout à partir d'improvisations puis compose au plateau un personnage avec ses déplacements et ses interactions avec les partenaires, le public et l'espace. Un travail organique où le rythme tient une place centrale.
Actuellement, elle travaille à la création de *Peau d'âme* ainsi qu'à l'écriture de nouvelles fantastiques et de contes pour enfants, ainsi qu'à l'adaptation d'un de ses textes en bande-dessinée (avec Sidonie Langagne, illustratrice).

Elle anime des ateliers *"Le corps en jeu"* au profit d'enfants et d'adolescents au CHU de Nantes.
Elle est également formatrice dans le médico-social en tant que comédienne et psychologue clinicienne.

www.caroline-merten.com

Remerciements

À Kraken

Eloise Carles, mime / graphiste / illustratrice,
pour ce dossier de presse, ses talents de chorégraphe et ses échauffements corporels

Cassandre Brenon pour la création lumière et régie.

Au **Théâtre du Cyclope**, au **Dix**, à **Lolab**, aux **Dervallières**, au **CSC Jamet**,
ainsi qu'à tous les lieux qui nous ont accueillies.

Kraken

Kraken est une plateforme dédiée aux jeunes professionnels du spectacle vivant. Chacun peut s'en emparer selon ses envies et ses besoins : développer son réseau, expérimenter un projet, lancer une production, entretenir une pratique artistique, se former, gagner en visibilité.

Créée en octobre 2014, la plateforme est basée à POL'n à Nantes depuis janvier 2015.

Contact

Caroline Merten

0687027529

caroline.merten@protonmail.com

Aurélie Tasini

0670349959

aurelie.tasini@gmail.com

Peau d'Âme

@peau.dame

KRAKEN

PLATEFORME COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

Graphisme - Eloise Carles